

Les âmes eucharistiques s'uniront à ces sentiments d'allégresse : elles chanteront l'Homme-Dieu vivant et glorieux présent dans la radieuse Hostie, elles acclameront avec exaltation dans le brillant ostensoriel Celui qui désormais vit et règne dans les siècles des siècles. Elles laisseront leur cœur déborder de joie en pensant que cette Résurrection de Jésus-Christ leur a été profitable, et que, par la vertu du Corps et du Sang qui les vivifie à la Sainte Communion, leurs corps un jour ressusciteront impassibles et immortels.

Que l'Eucharistie soit pour nous à la fois le motif, la cause, l'objet et la fin de notre joie en Dieu.

Pourquoi les Saints et les Anges dans le ciel sont-ils débordants de joie et de bonheur ? C'est qu'ils contemplent Dieu face-à-face, c'est que le souverain Bien leur est communiqué dans toute la plénitude qu'ils peuvent porter. Et nous, que nous manque-t-il donc pour être heureux et vivre de bonheur ? N'avons nous pas Jésus dans toute sa plénitude ? Dans le saint Tabernacle, ne pouvons-nous pas le contempler tout à notre aise dans son état glorifié, quoique voilé, et dilater nos cœurs à la vue de ce soleil d'amour ?

Mais que dire du bonheur de le posséder réellement dans notre cœur par la sainte Communion ? — Écoutez ces paroles du vénéré Père Eymard : "L'âme en entrant au Ciel se voit mise en possession du bonheur de Dieu lui-même sans crainte de le perdre ni de le voir diminuer. Mais dans la Communion, ne recevons-nous pas quelques parcelles de ce vrai bonheur ? Il ne nous est pas donné tout entier de peur que nous ne pensions plus au Ciel : mais de quelle paix, de quelle douce joie n'êtes-vous pas inondé après la sainte Communion ! Plus l'âme est dégagée des affections terrestres, plus elle jouit de ce bonheur, et il y a des âmes si heureuses après la Communion que leur corps lui-même s'en ressent."

Il n'est pas étonnant que les saintes âmes fassent leurs délices de ce Pain des Anges, de ce festin délicieux, de ce Vin sacré qui inonde le cœur d'une joie douce et profonde, car il est le souverain Bien des Élus !

Malheureusement, il y en a trop qui ne savent pas goûter ces suavités spirituelles de l'Eucharistie. Il ne s'agit pas de ceux que Dieu veut éprouver par les sécheresses et aridités spirituelles, mais de ceux qui se privent de ces précieuses consolations par le manque des dispositions requises en s'approchant de ce Sacrement.

Il y a ceux qui, après avoir communiqué, ne prennent pas le

ten  
leur  
célé  
mê  
pas  
mê  
cur  
I  
san  
ém  
les  
dés  
"L  
"de  
S  
dan  
"S



Sain  
I.  
sent